

Les vaccinés propageraient autant le variant Delta que les autres



P. 8

À quand un vaccin contre le « virus de Pékin » ?



P. 5

La plus grande exportation du régime chinois ? La tyrannie



P. 6

Allons enfants de la Patrie, le jour du vaccin est arrivé

PAGE 2



Un enfant brandit un drapeau français lors d'une manifestation nationale contre le passe sanitaire le 7 août 2021 à Marseille.

NOTE DE LA RÉDACTION

À PROPOS DE CETTE ÉDITION SPÉCIALE

L'émersion du variant delta du Covid-19, variant dit indien et ses contaminations de plus en plus nombreuses servent un discours gouvernemental quasi-apocalyptique. La fin du monde serait proche, évitable seulement par une parfaite obéissance aux injonctions du gouvernement et par l'usage quotidien de ce passe sanitaire qui fracture plus que jamais la France et les Français. Mais, hormis une minorité de manifestants inquiets de voir le système de crédit social chinois entrer par la grande porte dans notre pays, peu de réactions. Toute la France est en léthargie, résignée à tout comme si la fatalité devait continuer à toujours s'abattre et la « *vie d'avant* » ne jamais reprendre.

Il est pourtant une interrogation qui revient avec une capacité sans cesse renouvelée de faire bouillonner les esprits : « *Nous a-t-on dit la vérité ?* » C'est un peu comme si tout de cette douloureuse période serait tolérable et combattable si l'on pouvait au moins être certain de ne pas avoir été crédulé et abusé. Le virus, pour commencer, dont il ne fallait pas même supposer qu'il puisse être autre chose qu'un accident de la nature, est-il oui ou non sorti par erreur d'un laboratoire de Wuhan ? Tous les services de renseignements semblent en être aujourd'hui convaincus, mais pour-

quoi l'information n'émerge-t-elle qu'un an après ? Fallait-il en 2020 protéger le gouvernement chinois, et pourquoi ? Ou bien fallait-il éviter un retournement d'opinion contre la recherche en virologie ? L'hypothèse avait-elle des implications trop grandes pour que les sachants osent l'émettre publiquement ?

Enterré, le grand débat de 2020 sur l'hydroxychloroquine : cet été 2021, on voudrait surtout savoir si le passe sanitaire est une mesure d'exception justifiée par un danger immense auquel toute la France ferait face, ou plutôt une façon de rendre habituel et acceptable le fait de n'être qu'un QR Code avec des droits et libertés décidés en fonction de notre degré de conformité avec les attentes du pouvoir.

Puis encore, les vaccins anti-Covid, qui devaient éradiquer l'épidémie au printemps, sont-ils efficaces malgré les hauts taux de réinfection ? Risquent-ils d'exercer une pression sélective en faveur de variants plus dangereux du Covid-19 ? Fallait-il cibler toute la population ou seulement les personnes à risque ?

Pour chacune de ces questions, la fiabilité de la parole publique est plus que largement remise en question. Celle des scientifiques, qui se confrontent les uns aux autres avec aussi peu de retenue que des candidats de télé-réalité, n'est pas beaucoup plus audible – ceux-ci

oublient vite leurs erreurs mais bombent longtemps le torse quand leurs prédictions sont confirmées.

Quand la légitimité disparaît partout où on pensait la trouver et qu'il devient évident que de grandes puissances cherchent à exploiter l'ignorance pour asseoir leur domination, où aller chercher une autorité de confiance ?

Avec le contenu de cette nouvelle édition, nous tenterons à nouveau de montrer que ce n'est qu'avec la diversité des points de vue et le refus d'accepter le politiquement correct au sens de consensus facile du moment que chacun et chacune de nous aura les outils pour construire son opinion et – il n'est pas interdit d'être optimiste – peut-être passer de la simple opinion à une véritable connaissance.

Ceci implique autant de n'accepter par défaut le message d'aucune *doxa* que de ne pas, non plus, tout rejeter par défaut. C'est d'après nous avec cette tolérance exigeante sur les visions du monde différentes de la nôtre que nous pourrions, peut-être et à tâtons, sortir du brouillard, des rideaux de fumée, pour comprendre où va le monde, et ce que nous pouvons faire pour le rendre meilleur.

Bonne lecture à tous et toutes,

Avec Vérité et Tradition,
La Rédaction

Le Figaro se prend les pieds dans le tapis



P. 3

Covid-19 : une responsabilité du gouvernement français dans la fuite du laboratoire ?



P. 5

Foi et liberté : le récit d'un danseur de Shen Yun qui a fui la Chine



P. 10

Allons enfants de la Patrie, le jour du vaccin est arrivé

Un rapport enterré du comité national d'éthique dézingue la stratégie gouvernementale sur la vaccination des enfants et adolescents.

On ne voit plus beaucoup le Professeur Delfraissy ces temps-ci. Le Monsieur Covid du gouvernement a presque totalement disparu des radars, au point que certains confrères se demandent s'il ne fait pas les frais d'un conflit direct avec le chef de l'État. « Jean-François Delfraissy a-t-il été bâillonné par Macron ? », s'interroge ainsi Europe 1. Rien ne filtre des raisons de cette sortie par la petite porte de celui qui porta pendant tout 2020 la communication Covid du gouvernement. Le brûlant rapport publié au mois de juin par le Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) est-il responsable de cette mise à l'écart ? Il faut savoir que Jean-François Delfraissy préside le CCNE en plus du Conseil Scientifique sur le Covid-19 – et le moins que l'on puisse dire est que les sages ont émis un avis très réservé sur le souhait du gouvernement de faire vacciner à toute force enfants et adolescents.

Dans cette crise mondiale inédite qu'est le Covid-19, les mythes s'écroulent les uns après les autres. La déesse Immunité collective, cariatide de la stratégie de vaccination systématique promue par le gouvernement, est déjà tombée en morceaux : son oracle annonçait en 2020 et début 2021 qu'avec 50 à 60% de population vaccinée, l'épidémie Covid-19 s'évanouirait d'elle-même. La France a maintenant dépassé ce cap avec 70% de vaccinés, d'autres pays comme l'Islande et Israël ont dépassé les 90% et pourtant le Covid est toujours à la fête. Le sobre Professeur Fischer, Monsieur vaccin du gouvernement, a donc dû avouer que l'immunité collective n'arriverait peut-être jamais.

Une autre de ces déesses prônait la « vaccination solidaire ». Nous sommes nombreux à l'avoir écoutée et avoir reçu une double injection de vaccin tout en n'en voyant pas l'utilité personnelle. Car elle appelait à quelque chose de noble et de patriote : accepter de prendre un risque individuel non nécessaire pour protéger ceux, plus fragiles, pour qui le Covid-19 est dangereux. Cette statue est de même tombée, avec la multiplication d'études internationales montrant que, vacciné ou pas, chacun porte la même charge virale et reste donc un vecteur de contamination à part entière.

Bien peu de piliers restent donc fermes pour soutenir le temple des croyances gouvernementales. Il n'y a encore d'à peu près solide que la réduction des formes graves de Covid-19 permise par la vaccination. Pour longtemps ?



FRED TANNIAU/AFP via Getty Images

Rappel sur les risques avérés d'une infection par le Covid-19

Entre ceux qui imaginent que le virus ne présente de danger pour personne et ceux qui le compareraient presque au virus Ebola, il est difficile de trouver la juste mesure. Certains médias titrent de plus en plus fréquemment sur des exemples angoissants tels que : « Il refuse de se faire vacciner. Quelques jours après, il meurt à l'hôpital », « Elle meurt en suppliant pour qu'on vaccine ses enfants ».

Ces exemples, s'ils ne sont pas mensongers, ne sont pas non plus représentatifs de la réalité car ils créent un effet de loupe artificiel sur des phénomènes marginaux. Pour accéder à l'image globale du risque Covid-19, l'étude la plus complète à ce jour a été publiée en février 2021 dans la prestigieuse revue *Nature*. Elle a été réalisée par des chercheurs de l'Université de Cambridge et de l'Institut Pasteur et est intitulée « Age-specific mortality and immunity patterns of SARS-CoV-2 » (Modèles de mortalité et d'immunité par âge du SRAS-CoV-2, NdT). Dans cette étude qui analyse séparément les chiffres d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie, les résultats ressortent avec une clarté parfaite : être atteint par le Covid-19 crée un risque de décès inférieur à 0,001% chez les enfants de 5 à 10 ans (pour un Covid diagnostiqué, ce qui ne prend donc pas en compte les nombreuses formes asymptomatiques non repérées). Le

risque est à peine supérieur pour la tranche 10-20 ans. De l'autre côté de la pyramide des âges, le risque chez les plus de 80 ans est par contre compris entre 2,5 et 15%, avec une moyenne à 8%. Dans chaque tranche d'âge, l'absence de comorbidité fait diminuer le risque, qui augmente par contre si on en subit une (à savoir : cancer, surpoids, pathologie rénale, diabète, insuffisance cardiaque...).

Ces chiffres sont à mettre en regard, pour la stratégie de vaccination, du risque individuel pris lors d'une vaccination : d'après le CDC américain, les effets secondaires des vaccins Covid-19 sont mortels dans 0,002% des cas. C'est peu, mais les mathématiques sont simples en comparant ces chiffres à ceux du risque Covid fonction de l'âge.

Vaccination des enfants et adolescents : un possible scandale sanitaire

Le gouvernement, qui avait saisi le Comité Consultatif National d'Éthique sur la question de la vaccination des mineurs, n'a pas attendu le retour de celui-ci pour prendre la décision de rendre quasi-systématique la vaccination pour les 12-17 ans. Le Conseil, pourtant habitué à un langage mesuré et poli, ne se prive pas de mentionner dans son rapport du mois de juin (et en caractères gras) son mécontentement face à cette attitude cavalière. Il va plus loin et désavoue nettement la politique du gouvernement, ce qui explique sans aucun



Le recul existant ne permet pas d'assurer la pleine sécurité de ces nouveaux vaccins chez l'adolescent [...] et chez l'enfant aucune donnée n'est disponible. »

Rapport de juin 2021 du Comité Consultatif National d'Éthique.

doute le peu de visibilité qui lui a été donné.

Dans leur rapport, les sages rappellent d'abord un principe éthique central : un vaccin doit pour être acceptable offrir un bénéfice individuel direct pour la personne vaccinée, et collectif pour la constitution d'une immunité collective.

« Ce choix de stratégie est facilement compréhensible et acceptable pour des pathologies graves [...], très contagieuses et menaçantes

pour la santé publique, comme par exemple la rougeole. [...] La Cour européenne des droits de l'homme a insisté sur l'idée que les onze maladies [pour lesquelles les enfants peuvent être vaccinés] étaient particulièrement bien connues de la médecine ». On s'accordera à dire que ce n'est pas le cas de la Covid-19 dont on découvre chaque jour de nouvelles caractéristiques. »

De plus, continue le CCNE : « En tenant compte des données disponibles dans la littérature et de la situation actuelle en France, les formes graves de l'infection par la Covid-19 sont très rares chez les moins de 18 ans. [...] La morbidité à moyen et long terme de l'infection semble également exceptionnelle dans cette population selon les premières données disponibles. Ainsi, le bénéfice individuel direct de la vaccination pour les enfants et les adolescents est très limité en termes de risques liés à l'infection. »

Cette analyse par les meilleurs experts nationaux aurait logiquement dû faire cesser la campagne de vaccination des adolescents. Pourtant, à la mi-août 2021 et du fait de la pression sociale, plus de 60% d'entre eux ont déjà reçu leur première injection. Dès la rentrée, les collèges et lycées seront mobilisés pour « convaincre » tous les autres jeunes de se faire vacciner et « lutter contre l'obscurantisme » des antivax. C'est donc sans doute avec obscurantisme que le CCNE enchaîne dans la suite de son rapport : « Le recul existant ne permet pas d'assu-

rer la pleine sécurité de ces nouveaux vaccins chez l'adolescent, [...] et chez l'enfant aucune donnée n'est disponible. »

Dit plus clairement, les pays occidentaux – puisque la France suit une tendance générale – font consciemment prendre des risques, sans aucun bénéfice pour eux, à tous leurs enfants et adolescents ; ceci sous prétexte d'atteindre une immunité collective dont on sait maintenant qu'elle n'arrivera pas.

Le Comité National conclut à l'absence d'éthique des pressions sociales à la vaccination des adolescents. Pour les jeunes, « si la vaccination leur était présentée comme leur seule chance de retour à une vie normale, cette pression effective poserait la question de la validité de leur consentement ». « Le risque encouru ici est majeur », continue le rapport. « Si les adolescents recourent à la vaccination avec la certitude qu'elle leur permettra un retour à la vie normale et que cette motivation finit par être déçue dans les faits, c'est leur confiance dans les institutions qui risque d'être ébranlée à long terme. »

Des doses, des doses, des doses...

Dans une intervention vidéo donnée à *La Tribune* au printemps, le Professeur Delfraissy faisait son mea culpa sur la gestion de la crise en 2020 et appelait les décideurs à plus de modestie : « On a sans doute eu raison au niveau sanitaire, mais avons-nous eu raison au niveau humain ? »

La politique actuelle donne l'impression d'une urgence à consommer les doses de vaccin pré-commandées aux grandes entreprises pharmaceutiques, sans que la réalité du besoin médical ni la situation psychologique des jeunes Français et Françaises soit prise en compte : « Si l'impact de la pandémie, en termes de risques liés à l'infection, est très faible dans la population des enfants et des adolescents », alerte le CCNE, « l'impact psychologique a été majeur en particulier chez les adolescents, et plus encore dans les populations défavorisées. En d'autres termes, la politique de prévention appliquée à l'ensemble de la population française ne pourrait-elle pas apparaître comme excessive à l'égard de la jeunesse ? »

Le gouvernement entendra-t-il ce message, ou se trouve-t-il dans la situation où, comme le dit le dicton chinois, « une fois monté sur le tigre, il est difficile d'en descendre » ? La peur du discrédit en période de préparation de l'élection présidentielle 2022 peut l'empêcher de faire le choix le plus responsable.

La Rédaction



Le Figaro se prend les pieds dans le tapis

Paraphrasons Brasseur et son *Bulletin de santé* : en 2021, « le monstre du Lochness ne faisant plus recette, durant les moments creux dans certaines gazettes, systématiquement les journalistes jouent, à coincer *Epoch Times* sous des feuilles de chou ».

Cette fois, c'est le *Figaro Économie* qui s'y colle dans son édition du 13 août et s'inquiète de notre popularité dans un article intitulé « *The Epoch Times*, ce mystérieux média sino-américain distribué aux anti-passe sanitaire ». Notre rédaction avait été contactée 48 heures plus tôt, avec une série de questions assez inquisitrices auxquelles nous avions répondu de façon détaillée : « *Epoch Times* est-il proche de QAnon ? Que pensez-vous du pizzagate ? *Epoch Times* est-il anti-vaccins ? Combien d'employés avez-vous ? »

Nos réponses n'ont pas été reprises, soigneusement mises de côté, probablement car non conformes à ce que le *Figaro* avait déjà écrit, à savoir qu'*Epoch Times* destinerait ses informations « aux anti-vaccins, aux covidos-sceptiques et aux adeptes de théories complotistes », qu'il serait « financé par Steve Bannon » et tourné « vers des récits complotistes, dont certains liés au mouvement QAnon ». Conclusion sans appel du *Figaro*, *Epoch Times* fait du « business de la désinformation ».

Retour aux faits : *Epoch Times* n'a jamais été financé par Steve Bannon (ni par aucune personnalité politique ou économique) et ne reprend jamais les récits du mouvement QAnon. Notre journal a par contre fait quelque chose de plus grave, qu'il faut aujourd'hui confesser : dans notre dernière édition spéciale, nous avons abordé les liens entre



« Nous ne voyons pas le journalisme comme un métier de relais de la vision la plus courante mais au contraire de présentation – sur les sujets non tranchés – de toutes les hypothèses argumentées. »

le *Figaro Partner* et l'agence de presse officielle du gouvernement chinois, *Xinhua*. En avril 2021, le *Figaro Partner* a publié, en partenariat rémunéré, un article intitulé « Réduction de la pauvreté ». Celui-ci, rédigé par *Xinhua*, a été publié sur le site du *Figaro* en bénéficiant de son aura. On pouvait y lire que « la Chine offre une lueur d'espoir » au monde dans le contexte de l'épidémie de Covid-19 (sic) et que « la Chine a réussi à sortir 850 millions d'individus de la pauvreté ». Malheureusement, selon une récente étude du *Financial Times*, les chiffres de la pauvreté avancés par la Chine sont totalement falsifiés. La pandémie mondiale du Covid-19 est aussi, de manière démontrée, la conséquence de la censure d'informations du régime chinois – et probablement due à un accident

dissimulé dans les laboratoires de Wuhan. Ceci n'a pas empêché le *Figaro* de se faire le relais de la propagande du régime, et d'encaisser le chèque associé.

Il ne fallait pas plus que cette information pour nous rendre franchement désagréables. Le journaliste du *Figaro* s'interroge, « à l'aube d'une nouvelle campagne présidentielle dans l'Hexagone », de « la force de frappe de ce média étranger » qui « a de quoi intriguer ». Entre les lignes, notre média est soupçonné d'être le relais d'ingérences étrangères à l'approche des élections. Avec un peu de mauvais esprit, on pourrait trouver l'insinuation à la fois complotiste et relevant de la tartrufferie dans le double contexte d'un article qui relaie des affirmations fausses et celui des partenariats commerciaux du *Figaro*.

Epoch Times est un média indépendant, avec plus de 30 éditions elles-mêmes indépendantes. Notre journal ne reçoit pas de subventions publiques et ne subit aucune influence politique ou économique, d'aucun pays. D'après AllSides, l'organisme de veille sur l'indépendance des médias, « le biais de publication d'*Epoch Times* penche à droite, bien qu'il soit très proche du centre. La plupart des reportages d'*Epoch Times* sont équilibrés ; un léger biais à droite est surtout affiché dans le choix des articles ». D'après cet organisme, *Epoch Times* est plus neutre que le *New York Times*, *Associated Press*, la BBC et Bloomberg...

Mais il faut reconnaître qu'*Epoch Times* peut être dérangeant, parfois. Comme nous l'expliquions à la journaliste du

Figaro : « Nous ne voyons pas le journalisme comme un métier de relais de la vision la plus courante mais au contraire de présentation – sur les sujets non tranchés – de toutes les hypothèses argumentées. Il nous semble inquiétant que certains organismes de fact-checking, alors qu'eux-mêmes sont sujets à des biais divers, s'arrogent le droit de conclure sur le vrai ou le faux dans des sujets encore largement débattus par les experts. »

Dans nos éditions et dans nos articles, nous dénonçons depuis plusieurs mois l'infiltration du PCC (Parti communiste chinois) en France. Là est d'après nous la véritable ingérence étrangère dans notre pays, à laquelle plus de médias devraient s'intéresser. Nous exposons de manière régulière les crimes contre l'humanité du communisme, c'est pour-

quoi nos journalistes en Chine subissent la répression. Là-bas, dix membres de notre personnel ont été arrêtés et condamnés à des peines de prison allant de trois à dix ans. Nos équipes sont régulièrement harcelées et intimidées. En novembre 2019, notre imprimerie à Hong Kong a été incendiée, en avril 2021 elle a été détruite à coup de masses.

Pour ces reportages indépendants que nous avons produits, nous avons dû faire face à des attaques inédites. Elles sont plus douloureuses quand elles viennent de médias avec une histoire telle que celle du *Figaro*. Ses 5 millions des lecteurs et son respectable passé méritaient bien mieux que deux colonnes d'informations non vérifiées.

La Rédaction

Les héros du passe sanitaire

La gigantesque mobilisation populaire en opposition à l'instauration du passe sanitaire et de son système de crédit social est l'un des plus beaux signes d'espoir de l'été 2021. D'abord parce que, essentiellement pacifique et bon enfant, elle montre des manifestants attachés à leurs libertés mais respectueux de l'ordre, à l'opposé de ce que les rassemblements contestataires et syndicaux exposent souvent avec leurs fumigènes, dégradations, débordements organisés de groupuscules d'extrême gauche.

Ensuite, parce que les centaines de milliers de lanceurs d'alerte contre le passe sanitaire sont si divers dans leurs profils qu'ils illustrent aussi la diversité des Français. Les anciens leaders autoproclamés des gilets jaunes ont beau tenter de cristalliser autour d'eux un « mouvement » pour tenter revenir sur le devant de la scène, c'est tout juste s'ils sont tolérés dans ces cortèges où l'on croise des étudiants, des



Manifestation à Paris contre le passe sanitaire le 14 août.

familles avec enfants, des retraités, des groupes d'amis, des militants

des droits humains, des soignants, des scientifiques. Mais pas de gens

cagoulés et destructeurs.

La grandeur de ces rassemble-

ments, que la plupart des médias tente encore de minimiser, n'est pas seulement liée au nombre considérable de personnes qui y participe en plein milieu de l'été – plus de 480 000 selon un syndicat policier... Imaginons ce que seraient les cortèges des grandes villes si nous étions en septembre ! Plus encore que l'ampleur de cet élan populaire qui chaque semaine s'amplifie, que personne ne contrôle et que personne ne manipule, la grandeur du mouvement tient probablement à l'idée de la France qu'il défend. La présence de personnes vaccinées aussi bien que non vaccinées l'atteste, il ne s'agit plus aujourd'hui de craindre les effets secondaires de vaccins expérimentaux mais de refuser la rupture unilatérale par le gouvernement du pacte citoyen.

Il n'est plus possible de taxer les manifestants d'« obscurantistes » ou, comme l'a fait le président Macron, d'« égoïstes », car dans les rues des grandes villes, c'est pour une certaine vision de la France

qu'on manifeste, pour refuser que notre nation devienne, culturellement et politiquement, une colonie occidentale du régime chinois. Combien se souviennent que c'est le président Xi Jinping lui-même qui a offert au président Macron son soutien pour mettre en place le passe sanitaire et les outils de traçage de la population française ? Combien ont su que l'installation en France d'un grand centre de géant de la télésurveillance Huawei a été imposée par le régime chinois début 2020 comme contrepartie à l'envoi de masques de Chine vers la France ? Et que Huawei maîtrise pour encore près de 10 ans l'essentiel des installations 5G en France ?

La marque de gloire de nos héros du passe sanitaire, c'est qu'ils ne souhaitent pas seulement pouvoir entrer librement au cinéma ou dans un restaurant, mais vivre libres dans un pays lui aussi libre d'ingérences étrangères.

La Rédaction

« Le contrôle social n'est pas notre métier » : les cafés d'un village breton font l'impasse au passe sanitaire

« Juste pass d'accord », « Trois petits cafés valent mieux que pass », « Le contrôle social n'est pas notre métier » : à Mellionec, 420 habitants, les trois cafés, opposés au passe sanitaire et seuls commerces de cette commune rurale bretonne, sont fermés jusqu'à nouvel ordre.

« On ne s'est pas concerté, chacun a pris la décision séparément », explique Camille Chiron, en charge des achats à Folavoine, épicerie rurale et café, située derrière l'église. Seule la partie café, qui dispose également d'un large espace en plein air sur la place, est fermée.

« Les cafés, ce sont des lieux ouverts, de rencontres, ça crée du lien social. Là, il faudrait faire du tri et il n'y a plus d'égalité d'accès entre tous. On préfère fermer dans ce contexte », déplore la jeune femme. Quant à l'épicerie, portée par une SCIC (société coopérative



VALÉRIE HACHE/AFP via Getty Images

d'intérêt collectif) composée d'environ 120 sociétaires, elle conserve son rôle de lien social.

« Le contrôle social n'est pas notre métier. Bar fermé ! »

Pour le café-librairie « Le temps qu'il fait », à une centaine de mètres, la situation est cocasse. En été, le jardin, sur l'arrière, fait

office de café. Il est fermé. Mais « vous pouvez aussi emporter une gaufre ou une limonade, ou boire un café sur la place de l'église », indique une affichette à l'entrée.

Les deux commerces insistent sur le fait qu'ils reconnaissent la gravité de la pandémie et qu'ils ne contestent pas la vaccination.

Simplement, dit l'affichette à la porte de la librairie, « nous n'avons jamais eu vocation à devenir des agents du contrôle social. Nous n'imaginons pas appliquer les mesures liées au passe sanitaire et discriminer ainsi nos clients ».

Le texte exprime aussi leur solidarité « aux lieux, bistros ou restaurants » dont c'est l'activité principale et qui n'ont pas le choix – économiquement – de rester fermés. Ce devrait être le cas du troisième commerce, le café-restaurant « L'Unik-K'fé ». Pourtant il arbore lui aussi une grande affiche en vitrine : « Le contrôle social n'est pas notre métier. Bar fermé ! »

« On n'a pas envie de se considérer comme des agents de contrôle, de se surveiller les uns les autres », rappelle Camille Chiron. « On n'a pas envie que le monde devienne ça ».

avec AFP

Les Français sans passe sanitaire vont au restaurant en Belgique



HATIM KAGHAT/BELGA MAG/AFP via Getty Images

Avec l'obligation de passe sanitaire, de nombreux Français, du Nord notamment, traversent la frontière belge pour aller au restaurant.

Si depuis lundi 9 août, le passe sanitaire est obligatoire pour entrer dans les bars, restaurants et cafés de France, ce n'est pas le cas de la Belgique. Le port du masque et des tablées limitées à huit personnes maximum, ce sont les contraintes pour déjeuner au restaurant.

Depuis le début de la mise en place du passe sanitaire, nombreux sont les Français résidents des zones frontalières ou en vacances dans ces régions qui n'hésitent pas à passer la frontière pour aller prendre un verre en terrasse ou déjeuner.

Les restaurateurs belges se frottent les mains, surtout après de longues périodes creuses.

Sur France Bleu, Maurice, un serveur travaillant dans le centre-ville de la Panne, une ville frontalière sur la côte, témoigne : « Depuis le début de semaine, il y a pas mal de Français qui sont venus parce qu'ils n'étaient pas vaccinés, n'avaient pas le passe sanitaire, et donc il leur était impossible d'accéder aux commerces. »

À Tournai, Vincent Surmont, gérant d'une brasserie, fait le même constat sur LCI : « Moi je dirais 20% à 30% en plus, facilement. Ils sont les bienvenus », se réjouit-il aussi.

Des clients français avec des raisons diverses

Côté clients français, ce choix est parfois dû à la nécessité, à l'image de ce Français interviewé par BFM Grand Lille dans un restaurant du mont Noir, colline partagée entre la France et la Belgique et appréciée tant pour sa nature que pour sa zone commerciale.

« Là, en attendant d'être vacciné, on s'est dit qu'on n'allait pas aller en France pour se faire refouler. Et n'ayant pas le passe, il n'y avait pas 36 solutions : soit ce n'était pas de restaurant, soit c'était un restaurant en Belgique », relate ce Nordiste.

Il y a aussi les opposants au passe sanitaire comme Véronique et Pierre qui ont donc décidé de venir en Belgique pour manger au restaurant. « On est en train d'avoir une démarche presque liberticide », explique Pierre sur LCI.

Outre la restauration, les Français optent aussi pour les parcs d'attractions et de loisirs belges. Florine de Coninck, responsable administrative du parc Jungle City à Tournai, explique ainsi sur France Bleu Nord : « On a beaucoup d'appels de Français qui veulent savoir si on demande le passe ou pas. »

Par Sarita Modmesaib

Moselle : des remises de peine pour les détenus vaccinés contre le Covid

Le tribunal de Sarreguemines en Moselle envisage d'accorder des remises de peines de deux mois aux détenus de la maison d'arrêt de la ville s'ils se font vacciner contre le Covid-19, selon une note interne de l'établissement pénitentiaire.

D'après le document envoyé le 10 août dernier, cette initiative a été prise « en accord avec (...) le procureur de la République de Sarreguemines, Olivier Glady » afin que « tous les détenus qui se feront vacciner » contre le coronavirus puissent bénéficier « à partir de la commission d'application des peines de septembre 2021, automatique pour l'étude de leur dossier sur l'année 2021, de l'intégralité de leurs réductions supplémentaires de peines potentielles dans la limite toutefois de deux

mois de réduction supplémentaire de peine ».

Les personnes condamnées pour violences conjugales, violences sur mineurs de 15 ans ou moins, harcèlement par conjoint (menaces de mort par conjoint) ou pour des crimes ou délits de nature sexuelle (viol, agression sexuelle, harcèlement sexuel, exhibition sexuelle) seraient toutefois « exclues de ce dispositif ».

M. Glady relève cependant que le code de procédure pénale « n'a évidemment jamais prévu que la vaccination pouvait engendrer des réductions supplémentaires de peine ». Selon le Code de procédure pénale, celles-ci sont accordées aux détenus « qui manifestent des efforts sérieux de réadaptation sociale ».

Les conditions

Cette procédure s'adresserait aux détenus qui ne doivent pas purger une peine de plus de deux ans d'emprisonnement, qui auraient reçu leurs deux doses de vaccin et bénéficieraient ainsi à sortir dans les mois à venir. Si cette disposition était mise en place, ils devraient ensuite transmettre leur attestation remise par l'unité sanitaire au greffe de la maison d'arrêt et attendre la prochaine commission d'application des peines pour, au cas échéant obtenir cette réduction, rapporte Le Républicain Lorrain.

« En quoi le fait d'être vacciné aide-t-il à cela ? »

Pour le secrétaire général adjoint du syndicat Ufap-Unsa Justice Grand Est, Jean-Claude Roussy,

il s'agirait d'un dispositif « complètement effarant ». « On ne peut pas traiter les détenus de manière différente d'une juridiction à une autre », a-t-il souligné, redoutant que « des agents pénitentiaires soient mis en difficulté » dans les établissements qui n'appliqueraient pas ce dispositif.

Interrogé par 20 minutes, le secrétaire général adjoint du syndicat pénitentiaire UFAP Grand-Est indique un « sérieux problème idéologique, quoi qu'on pense de la vaccination », et ajoute que « normalement une réduction de peine doit être obtenue pour bonne conduite ou projet de réinsertion. En quoi le fait d'être vacciné aide-t-il à cela ? »

avec AFP

Depuis l'entrée en vigueur du passe sanitaire, des salles de sport désertées

C'est un nouveau coup dur pour les salles de sport : après huit mois de fermeture consécutifs, l'entrée en vigueur du passe sanitaire a fait fuir les clients, laissant les salles vides.

C'est une situation inhabituelle : les salles de sport sont quasiment désertes. Certes, la période n'est pas idéale – comme tous les ans au mois d'août, les grandes villes souffrent des départs en vacances de leurs habitants – cependant, cette année, même les salles des régions

touristiques ne se remplissent pas.

La raison ? L'entrée en vigueur du passe sanitaire fin juillet dans les clubs de sport. En effet, il ne suffit plus d'emmener ses baskets pour aller s'entraîner, il faut aussi montrer patte blanche. Selon une étude réalisée pour la Fédération nationale des entreprises des activités physiques de loisirs, il a été noté que 20% des clubs ont vu leur fréquentation diminuer de plus de 50%, relate Le Figaro. Sortant à peine de huit mois consécutifs de fermeture

administrative, le secteur tire désormais la sonnette d'alarme.

À noter que pour contrôler les passes sanitaires des clients à l'entrée, il a parfois fallu recruter. Pour certaines entreprises, cela représente un surcoût de plusieurs milliers d'euros chaque mois. De plus, comme si cela ne suffisait pas, certains clubs ont enregistré de nombreuses résiliations d'abonnement.

Par Léonard Plantain

Suivez l'actualité !
Abonnez-vous à nos newsletters
THE EPOCH TIMES



Covid-19 : une responsabilité du gouvernement français dans la fuite du laboratoire ?

Les résultats de l'enquête menée par le Congrès américain sur les origines de la pandémie du Covid-19 ont été rendus publics le 2 août et font l'effet d'une bombe. En 2020, Donald Trump n'avait pas réussi à convaincre l'opinion internationale lorsqu'il affirmait que la pandémie est due à un accident dans un laboratoire de Wuhan (suivi d'un blocage des informations par le régime chinois). La donne est différente en 2021. D'abord parce que l'enquête, cette fois diligentée par Joe Biden, ne peut plus être considérée comme biaisée en faveur de cette hypothèse tant les démocrates américains s'y sont opposés. Ensuite et peut-être surtout, parce que des lanceurs d'alerte publics ont depuis dévoilé une mine d'informations difficilement contestables, qu'ont pu exploiter les services de renseignement américain.

Il est donc maintenant établi que les virologues de Wuhan ont, en 2012, rapporté du sud de la Chine de nombreux coronavirus de chauve-souris, dont un avait déjà provoqué une pneumonie mortelle chez trois mineurs. Certains de ces virus sont à 96% identiques au Covid-19. Il est également établi que les chercheurs chinois ont industrialisé la recherche sur les gains de fonction pour rendre ces virus naturels plus infectieux chez les humains, en les modifiant. Il est aussi démontré que cette recherche dangereuse, condamnée entre autres par des chercheurs de l'Institut Pasteur à Paris, a reçu des millions de dollars de financements internationaux, en particulier certains par le NIH et sous l'arbitrage du Dr Fauci.

Si seulement la liste s'arrêtait là... mais il est maintenant prouvé que



L'ancien Premier ministre Bernard Cazeneuve (G) trinque avec le secrétaire du Parti communiste de la province de Hubei lors de l'inauguration du laboratoire P4 de Wuhan.

plusieurs chercheurs de l'Institut de virologie de Wuhan sont brutalement tombés malades en août et septembre 2019, que les autorités chinoises ont à ce moment fait effacer des bases de données internationales les séquences de virus qui y avait été publiées, que le régime chinois a fait diffuser dans le monde entier une variété de rumeurs comme autant de contre-feux pour empêcher que l'attention internationale se tourne vers eux. Il est enfin établi que des virologues américains de premier plan, alors qu'ils avaient alerté l'équipe

du Dr Fauci de l'existence de traces d'une manipulation humaine dans le génome du virus, ont ensuite écrit dans les journaux scientifiques l'exact opposé, en prétendant que le virus était purement naturel.

Le Congrès américain pointe donc dans son rapport aussi bien la responsabilité des chercheurs chinois que celle de « certains chercheurs américains ». Les questions posées par ces révélations sont sérieuses : une partie de la communauté scientifique occidentale, américaine comme française, a-t-elle

tenté d'imposer « l'hypothèse pangolin » tout en sachant très bien depuis le début que le Covid-19 s'était échappé d'un laboratoire de Wuhan ? Si oui, comment l'expliquer ? La communauté scientifique pourrait simplement avoir inconsciemment rejeté l'idée qu'une erreur si grave soit possible, mais aussi avoir intentionnellement voulu empêcher un mouvement de défiance contre les chercheurs. La pandémie a jusqu'à aujourd'hui été pour eux une formidable manne financière, avec en France seulement plus de 300 millions



Le régime chinois a fait diffuser dans le monde entier une variété de rumeurs comme autant de contre-feux pour empêcher que l'attention internationale se tourne vers eux. »

d'euros de budget supplémentaire pour la recherche sur le Covid-19. S'il était découvert que, dans cette pandémie, la recherche en virologie a été le problème et pas la solution, tous devraient anticiper une disparition des financements.

Dernière hypothèse, et malheureusement pas la moindre : certains au gouvernement français ont-ils eu intérêt à ce que la chaîne des responsabilités ne soit jamais remontée ? Celle-ci pourrait effectivement mettre à jour tous les cadeaux sans contrepartie faits par la France à la Chine sous prétexte de « collaboration scientifique » : le laboratoire P4 de Wuhan, qui sert maintenant de modèle aux laboratoires militaires chinois, mais aussi les petites et grandes corruptions au cœur de l'État français. Les silences achetés ont aujourd'hui de dramatiques conséquences.

Par Aurélien Girard

À quand un vaccin contre le « virus de Pékin » ?

Une actualité majeure a été presque éclipsée par l'impressionnante mobilisation populaire contre le passe sanitaire : un collectif médiatique a mis à jour l'utilisation de Pegasus, virus informatique conçu en Israël, par une dizaine de gouvernements étrangers pour espionner défenseurs des droits de l'homme, intellectuels et jusqu'au téléphone portable d'Emmanuel Macron et de plusieurs de ses ministres : SMS, échanges vocaux, tout y est passé. Le gouvernement marocain, premier à être mis en cause par ces révélations, a rapidement attaqué le collectif en diffamation et déploie depuis de considérables efforts pour ne pas être le seul gouvernement étranger à porter le chapeau de cette affaire.

Cet exemple d'espionnage, qui a réussi à compromettre les premiers cercles du pouvoir français, est inédit et inquiétant puisqu'il révèle une vulnérabilité majeure, exploitable par des forces étrangères hostiles, dans les communications secret-défense du gouvernement



Un convoi de chars de l'Armée populaire de libération passe devant la place Tiananmen de Pékin, le 1^{er} octobre 1999, lors d'un défilé de la fête nationale.

français. Les membres du collectif impliqué ont évidemment sorti les tambours afin de valoriser leurs longs mois de travail collectif, et ce faisant ont malheureusement presque fait disparaître une seconde actualité. Il faut dire que le directeur général de l'ANSSI, l'agence nationale de sécurité des systèmes

d'information, l'a chuchotée plus qu'il ne l'a annoncée.

Le sobre Guillaume Poupard, habitué à communiquer des généralités sur les attaques internationales par des virus informatiques, un peu à la façon d'un météorologue constate l'arrivée des orages et dépressions, a



Une vulnérabilité majeure, exploitable par des forces étrangères hostiles. »

cette fois désigné un coupable. Sur son compte LinkedIn, il indique ainsi : « L'ANSSI traite actuellement une vaste campagne de compromission touchant de nombreuses entités françaises. Cette dernière, toujours en cours et particulièrement virulente, est conduite par le mode opératoire APT31 ».

Il n'y a bien sûr pas de quoi créer

l'événement avec ce type de formulation. Pour mieux comprendre la nature du phénomène, sortons du prudent langage de l'administration publique française : APT31 est un groupe chinois dédié à la guerre informatique. Il est au service exclusif du gouvernement chinois et est par exemple responsable des attaques massives contre des serveurs Microsoft Exchange, en mars dernier. Le gouvernement américain et le gouvernement britannique, moins pudiques visiblement que le gouvernement français, ont publiquement condamné une attaque menée par « des groupes liés à l'État chinois ». Dans un communiqué du 19 juillet 2021, le gouvernement britannique annonce que « le Royaume-Uni et ses alliés tiennent l'État chinois pour responsable d'attaques informatiques systématiques et structurées ».

L'ANSSI, pour bien expliquer la réalité de la situation, eut dû dire : « Le gouvernement chinois a lancé une guerre totale contre les démocraties occidentales et tente en ce moment même de compromettre

nos infrastructures-clé ». Car les attaques par virus informatiques font aujourd'hui partie des armes de guerre. Elles peuvent mettre à l'arrêt les hôpitaux, les infrastructures de transports, les outils de communication, désorganiser tout un pays en même temps que capter ses informations économiques et militaires les plus essentielles.

Alors que le ton monte depuis de nombreux mois entre Washington et Pékin et que certains craignent qu'un conflit mondial puisse « un jour » opposer le régime chinois à ce qu'il reste du monde libre, un point de clarification est nécessaire : cette guerre a déjà commencé ; elle ne mobilise simplement pas encore d'avions ni de bombes. Après avoir infiltré les pouvoirs occidentaux et les avoir rongés de l'intérieur, le Parti communiste chinois passe à l'offensive. C'est face à cette attaque des virus de Pékin qu'il est aujourd'hui urgent de développer un nouveau vaccin – même expérimental.

Par AG

La plus grande exportation du régime chinois ? La tyrannie

Dans une récente tribune publiée dans le *South China Morning Post*, le docteur S. George Marano écrit : « Les prédictions de la fin imminente du Parti communiste n'ont pas eu lieu, car non seulement sa forme de gouvernance perdure, mais elle prospère. » Selon lui, à l'heure actuelle, bien d'autres pays souhaitent s'aligner sur le fonctionnement du Parti communiste chinois (PCC).

Avec un nombre croissant de pays adoptant la tyrannie comme modèle de gouvernance, le monde libre est progressivement asservi. Selon *Bloomberg Economics*, au cours de la prochaine décennie, la Chine devrait devenir la première économie mondiale. Le succès de Pékin est simple : pléthore d'investissements, intérieurs et extérieurs, de mensonges et une main de fer.

Partout à travers le monde émergent des pays qui « bénéficient » du modèle chinois tombant sous l'emprise du régime. Prenons l'exemple de l'Éthiopie, l'économie qui à l'heure actuelle connaît la croissance la plus rapide d'Afrique et de son Premier ministre Abiy Ahmed. Depuis l'implication du régime chinois dans la politique du pays, le champion des droits de l'homme d'autrefois est devenu un dictateur accompli. Une coïncidence ? C'est douteux.

Avec la montée de l'autoritarisme – non seulement en Afrique, mais partout à travers le monde – le PCC exporte son



Le monde s'assimile toujours plus à la Chine communiste. »

« d'une croissance des intérêts géopolitiques de la Chine et du marché en expansion de ses entreprises technologiques. De l'autre côté, les États bénéficiaires, qui veulent asseoir leurs politiques, peuvent acquérir la technologie chinoise à bas prix, malgré les inquiétudes qu'elle suscite en matière de sécurité et de protection de la vie privée ».

En d'autres termes, bien que le prix à payer pour collaborer avec le régime chinois soit extrêmement élevé, au sens propre comme au figuré, le modèle de gouvernance de Pékin est bien trop tentant pour être ignoré. Ce dernier point est des plus inquiétants et implique une généralisation des systèmes de surveillance, des masques obligatoires, d'une parole bâillonnée, des passeports vaccinaux, des QR codes, des confinements « indispensables » chaque automne, etc.

Le monde s'assimile toujours plus à la Chine communiste.

Par John Mac Ghlionn

modèle de gouvernance axé sur la limitation des libertés individuelles, la surveillance des médias et des personnes. Cuba, où le régime chinois exerce son influence délétère, est désormais le théâtre de manifestations d'une ampleur inégalée depuis plusieurs décennies. Le chaos survient partout où l'influence

du régime chinois est tangible et malheureusement, de l'Ouganda à l'Uruguay, elle s'étend sur un nombre croissant de pays.

Ce à quoi nous assistons aujourd'hui, c'est une formation à l'autorité dans son fonctionnement le plus pur. On parle en psychologie du « miroir social », un individu reprend à son compte

la gestuelle, la diction et l'attitude d'un autrui significatif. Formés à l'autorité coercitive, les dirigeants du monde entier singent le style de gouvernance rigide et tyrannique du PCC.

Est-ce vraiment l'avenir ?

Pourquoi tant de pays sont si intimement liés au régime chinois ?

Pourquoi optent-ils pour des agents de sécurité formés en Chine ? Pourquoi achètent-ils les technologies de surveillance auprès des Chinois ? Il n'y a pas de réponse simple. Cependant, pour les membres de la Brookings Institution, un observatoire des politiques publiques basé à Washington, cette tendance découle

Une journaliste chinoise emprisonnée pour avoir signalé l'apparition du virus

À 37 ans, Zhang Zhan, autrefois avocate et journaliste citoyenne, pèse 45 kg pour 1,80 mètre en raison d'une grève de la faim prolongée en prison. Originnaire de Shanghai, elle a été condamnée à une peine de quatre ans en décembre 2020 pour avoir couvert l'épidémie du virus du PCC en Chine. Le virus du PCC (Parti communiste chinois), communément appelé nouveau coronavirus, est le virus responsable du Covid-19.

Lors d'un récent appel téléphonique, elle a annoncé à sa mère qu'elle continuera sa grève de la faim tant que le tribunal n'aura pas blanchi son nom.

En février 2020, lorsque le virus a commencé à se propager en Chine, Zhang Zhan s'est rendue à Wuhan, l'épicentre de l'épidémie. Elle a alors visité les hôpitaux, les pompes funèbres, les habitants, et documenté la vie quotidienne dans la ville sous quarantaine tout en diffusant en direct.

Alors que l'épidémie battait son plein, elle a constaté que le

crématorium d'un salon funéraire local fonctionnait en continu de jour comme de nuit, ce qui l'a poussée à remettre en question le nombre officiel de victimes. Et pour cause, depuis le début de la pandémie les autorités chinoises ont décidé de sous-déclarer le nombre d'infections et de dissimuler les informations nécessaires à un véritable recensement.

Enfin, sur les médias sociaux, elle n'a pas hésité à publier la photographie d'un octogénaire recevant, pour la deuxième fois seulement en quarante jours, une quantité ridicule de denrées alimentaires.

Largement relayées, ses publications n'ont pas manqué de contrarier les autorités.

En juin 2020, Zhang Zhan est arrêtée. Elle est accusée de « provocations et troubles », un chef d'accusation des plus flous régulièrement utilisé contre les dissidents politiques. Une fois incarcérée, ses parents n'ont pas l'autorisation de la voir. Elle est ensuite transférée dans la prison pour femmes de Shanghai.

Le 2 août, sa mère, nommée Shao, reçoit de ses nouvelles pour la première fois en six mois. Shao apprend que Zhan est hospitalisée depuis le 31 juillet du fait qu'elle ne s'alimente plus. Le médecin lui annonce que la partie inférieure de son corps est gravement enflée et qu'on attend les résultats de tests médicaux.

La mère essaye de persuader sa fille de reprendre une alimentation normale, mais elle refuse. Zhan maintient qu'elle continuera sa grève de la faim tant que son innocence ne sera pas établie. Ce n'est pas la première fois, avant son procès, elle avait déjà fait un jeûne de protestation pour se présenter en fauteuil roulant au tribunal le 28 décembre 2020.

Les fonctionnaires l'ont une fois nourrie de force avec une sonde d'alimentation par le nez pendant sa détention ; une technique douloureuse, a-t-elle déclaré à son avocat.

La répression par le régime chinois de toute couverture médiatique indépendante de l'épidémie a freiné les reportages

de Zhan qui s'est vue obligée de rester à l'hôtel avec son compte WeChat suspendu.

« Ça a été le moment le plus douloureux pour moi », a-t-elle confié pour *Epoch Times* en mars 2020. Zhan est la première journaliste citoyenne connue à avoir été condamnée pour avoir contesté le récit du Parti communiste chinois sur l'épidémie.

Zhan avait déjà été détenue en 2019 pour avoir rendu public son soutien au mouvement démocratique de Hong Kong.

Le médecin lanceur d'alerte Li Wenliang a été l'un des premiers à évoquer en ligne la présence d'une mystérieuse épidémie de pneumonie extrêmement contagieuse à Wuhan le 30 décembre 2019, un jour avant que les responsables locaux de la santé tiennent une réunion d'urgence et se décident à en parler officiellement. Il a été réprimandé par la police, avec sept de ses collègues, pour propagation de « rumeurs » sur la toile. Il a ensuite contracté le virus et est décédé le 7 février 2020.



Un militant prodémocratie près d'une pancarte avec la photo de l'ancienne avocate et lanceuse d'alerte Zhang Zhan, devant le bureau de liaison du gouvernement central chinois à Hong Kong, le 28 décembre 2020.

Le régime chinois a réprimé et détenu d'autres journalistes citoyens pour avoir couvert l'épidémie de Wuhan, notamment Chen Qiushi, Li Zehua et Fang Bin. Le 1^{er} février 2020, Fang Bin a filmé le transport de huit corps depuis l'hôpital de Wuhan.

« Tant que je serai ici, je ferai

des vidéos », a-t-il déclaré à l'époque sur les médias sociaux, malgré le harcèlement et les menaces des autorités. Quelques jours plus tard, il a été arrêté par la police et n'a plus donné aucun signe de vie.

Par Rita Li

Le PCC a détruit le meilleur de la Chine

Vu de l'extérieur, le PCC semble puissant. Mais en réalité, à l'intérieur du pays, c'est extrêmement tendu. Malgré des décennies de contrôle serré et de lavage de cerveau, le peuple chinois est bien conscient que le système communiste est contraire à la nature humaine et ne durera pas longtemps.

Depuis qu'il a pris le contrôle de la Chine, le PCC a fait environ 80 millions de morts. Au cours de son existence, il a continuellement mené des campagnes de répression contre tel ou tel groupe, trouvant à chaque fois une nouvelle cible. Le PCC s'est attaqué en priorité à tous ceux qui représentaient le meilleur du peuple chinois et de sa culture.

Dans les années 1950, le PCC a confisqué les biens des propriétaires fonciers, fait main basse sur les entreprises privées et condamné à mort des millions de personnes accusées d'être « capitalistes ». La plupart de ces personnes faisaient partie de la classe la plus instruite et la plus prospère de la société chinoise – il s'agissait globalement d'éliminer ceux qui transmettaient le meilleur de la culture chinoise, héritée grâce à une longue histoire familiale.

Les valeurs traditionnelles telles que la piété filiale, la loyauté envers sa famille, son conjoint, remontaient à la nuit des temps en Chine. Cependant, en affluant vers les grandes villes, les fonctionnaires du PCC ont tôt fait de montrer l'exemple à suivre en divorçant pour se remarier. Les Chinois ont également une longue tradition de respect et de soutien envers ceux qui vivent dans les temples, il fallait donc forcer les moines eux-mêmes à se marier.

Tous les pays communistes connaissent tôt ou tard la famine. C'est l'une des conséquences inévitables de ce système. En Chine, on estime que la grande famine de 1958 à 1962 a causé environ 40 millions de morts. Des milliers de cas ont été rapportés où les gens, sombrant dans la folie, sont devenus cannibales.

Il y a d'ailleurs une histoire devenue tristement célèbre. Un père et ses deux enfants, un garçon et une fille, étaient restés seuls dans leur ferme. Un jour, le père obligea sa fille à sortir de la maison. Quand elle revint, elle remarqua que son



Des policiers en civil emportent une pratiquante de Falun Gong qui résiste à son arrestation alors qu'elle est forcée par la police à se diriger vers un fourgon de police, le 11 mai 2000 sur la place Tiananmen à Pékin.

frère avait disparu. Une mousse blanche flottait dans le wok et un os reposait près de la cuisinière. Quelques jours plus tard, tandis que le père remplissait le wok avec de l'eau, il pria sa fille de se rapprocher. La petite fut si effrayée qu'elle se cacha derrière la porte, en pleurant et en suppliant : « Papa, ne me mange pas. Je garderai l'herbe et le feu pour toi, si tu me manges, personne ne pourra plus travailler pour toi. »

La civilisation chinoise a une histoire de 5 000 ans. Pendant la plus grande partie de cette longue période, la Chine n'a cessé de briller aux yeux de ses voisins. Les Chinois étaient raffinés et leur vie synonyme d'élégance. Certains rois étrangers allaient jusqu'à vivre et mourir en Chine. Le communisme, quant à lui, n'a apporté que la famine, la

pauvreté et coincé le peuple chinois dans une guerre continue avec le reste du monde.

Les Chinois ont pour tradition d'être extrêmement soumis aux aînés, de montrer du respect à leurs parents, grands-parents et professeurs. « Un jour mon professeur, toute la vie mon père », dit le vieux dicton – qui m'enseigne un jour est un père à vie.

Cependant, dans les années 1960, pendant la révolution culturelle, les adolescents ont été encouragés par les responsables communistes à battre leurs parents et leurs enseignants. À Pékin, seulement, on a fait état de plus d'un millier d'enseignants battus à mort par leurs élèves. Dans sa jeunesse, Bo Xilai – futur maire de la mégapole de Chongqing, accueilli aux États-Unis en tant que haut fonctionnaire – a roué son père de coups jusqu'à lui briser les côtes. Jamais, au cours de ses 5 000 ans d'histoire, la Chine n'avait vu de tels actes.

Le PCC a exploité les adolescents pour saccager les maisons, détruire les œuvres d'art et les objets traditionnels ou antiques qui s'y trouvaient. On s'est également attaqué au patrimoine culturel, aux temples, etc. – en un mot, tout ce qui rappelait la culture chinoise traditionnelle.

Selon les croyances, la culture chinoise est d'inspiration divine. L'idéologie communiste, qui est contre l'humanité et contre la nature humaine elle-même, a tôt fait de détruire tout ce qui représentait la culture et les principes traditionnels qui constituaient un

Les valeurs traditionnelles telles que la piété filiale, la loyauté envers sa famille, son conjoint, remontaient à la nuit des temps en Chine. »

obstacle à l'application de son idéologie.

Après avoir utilisé les adolescents pour détruire les objets anciens et renverser les opposants politiques, le PCC a envoyé ces mêmes adolescents dans des campagnes reculées, pour qu'ils soient « rééduqués » dans des fermes militaires. Ainsi a-t-il pu éviter qu'ils réclament du travail ou, éventuellement, se révoltent. Exilés loin de chez eux, ces jeunes ont subi de longues années de souffrance et de désespoir.

Toujours à des fins de « rééducation », les universités furent fermées et on envoya les intellectuels à la campagne pour effectuer des travaux agricoles. Et voilà d'innombrables musiciens aux mains abîmées par les travaux forcés, d'écrivains, d'artistes, de professeurs, d'ingénieurs, de scientifiques, d'experts de premier plan et d'élites culturelles – de personnes qui portent traditionnellement les connaissances, les compétences et l'esprit d'un pays – poussés au suicide.

Mais ce que le PCC a sans doute commis de plus ignoble a été de rendre la religion illégale sous prétexte qu'elle était « l'opium du peuple ». Il s'est servi de l'athéisme pour détruire la foi et la croyance en la moralité.

Au jour d'aujourd'hui, il mène une campagne de persécution religieuse inégale en cruauté, visant les pratiquants de Falun Gong, soit environ 100 millions de personnes qui suivent cette discipline spirituelle, ainsi que leurs familles et



L'idéologie communiste, qui est contre l'humanité et contre la nature humaine elle-même, a tôt fait de détruire tout ce qui représentait la culture et les principes traditionnels. »

leurs amis. Le Falun Gong enseigne la méditation, qui fait depuis toujours partie intégrante de la culture chinoise, ainsi que les principes de vérité, de compassion et de tolérance.

Pour mener à bien cette persécution – qui entre maintenant dans sa 23^e année – le dirigeant du PCC, Jiang Zemin, a promu tous ceux qui s'y dévouaient, forçant les gens à s'opposer aux principes enseignés par le Falun Gong : vérité, compassion, tolérance. En choisissant systématiquement des personnes qui renient la moralité, le PCC a placé les individus les plus pervers aux plus hautes fonctions de la société chinoise.

Les prélèvements forcés d'organes sur les pratiquants de Falun Gong – des personnes en bonne santé sont tuées pour que leurs organes soient vendus – ont été cautionnés et exécutés par l'armée, la police, les tribunaux, les hôpitaux et le système pénitentiaire. La moralité est en ruine dans tout le pays.

Une fois que le PCC s'est fait la main et s'est habitué à tirer profit du trafic d'organes prélevés sur les pratiquants de Falun Gong, il ne pouvait s'arrêter là. Il a donc poursuivi son activité dans la province du Xinjiang.

La destruction des traditions chinoises, des valeurs morales et la persécution des gens pour leur croyance, voilà les plus grands crimes du PCC.

Le nombre de morts qu'a fait le PCC dépasse de loin le nombre de morts des deux guerres mondiales réunies. En plus de tuer, il s'est attaché à détruire l'esprit, la culture et la dignité du peuple chinois. Cependant, pleinement conscient qu'il est, lui, le véritable ennemi du peuple, il est continuellement en crise.

C'est pourquoi, lors des commémorations, les hauts dirigeants essaient toujours de lancer un appel fort faisant croire qu'ils représentent le peuple chinois. En réalité, le PCC retient le peuple chinois en otage et craint qu'il ne se soulève pour le renverser.



Un propriétaire terrien chinois exécuté par un soldat communiste à Fukang, en Chine.

Domaine public

Les vaccinés transmettraient autant le variant Delta que les autres

Le variant Delta du Covid-19 est aussi contagieux que la varicelle, a probablement des effets plus graves que ses prédécesseurs et les personnes contaminées semblent le transmettre de la même manière qu'elles soient vaccinées ou non, selon des documents officiels américains.

Ces conclusions, qui s'appuient sur des études scientifiques, figurent sur la présentation circulant en interne dans les Centres de prévention et de lutte contre les maladies (CDC), la principale agence sanitaire des États-Unis.

Révéler par le *Washington Post*, ce document, dont l'authenticité a été confirmée à l'AFP, s'accompagne d'une mise en garde à l'égard des responsables : « *La guerre a changé.* »

La directrice des CDC, Rochelle Walensky, s'est appuyée sur les données de la présentation pour recommander à nouveau le port du masque en intérieur pour les personnes vaccinées dans les zones à haut risque.

La présentation s'appuie notamment sur une analyse menée à Provincetown, dans l'État du Massachusetts, où près de 900 cas de Covid ont été dépistés après les festivités de la fête nationale du 4 juillet, bien que les trois-quarts des participants aient été vaccinés.

Il n'y avait « *pas de différence* » dans la charge virale des personnes vaccinées ou non vaccinées, ce qui semble indiquer un même degré de



Pas de différence » dans la charge virale des personnes vaccinées ou non vaccinées sur la contagiosité.

contagiosité quel que soit le statut vaccinal.

Il y a eu peu d'hospitalisations (sept. à cette date) et aucune mort liée à ce foyer, d'après le site d'informations local *Masslive.com*.

Ce constat « *est le facteur principal du changement des recommandations du CDC* » sur le masque, explique à l'AFP Celine Gounder,

spécialiste des maladies infectieuses à l'université de New York : « *Ce n'est pas pour protéger les personnes vaccinées qui, si elles sont infectées, auront des symptômes légers, voire aucun, mais on constate qu'elles peuvent contaminer d'autres personnes.* »

Jennifer Nuzzo, épidémiologiste à l'université Johns Hopkins,

ajoute que l'événement de Provincetown s'est produit dans un lieu où la transmission communautaire était faible ; à ce titre, la nouvelle recommandation des autorités sanitaires sur le masque n'y aurait pas été appliquée.

« *De plus, les informations sur cet événement suggèrent que l'exposition (au virus) s'est probablement*

faite dans des lieux comme des bars ou des fêtes à domicile, où le port du masque serait peu probable », dit-elle à l'AFP.

Par ailleurs, les documents du CDC montrent que les contaminations de personnes vaccinées ne sont pas aussi rares qu'on le pensait avec « *35 000 infections symptomatiques par semaine sur les 162 mil-*

lions d'Américains vaccinés. »

Sur la base d'études internationales, les CDC jugent que le Covid était initialement à peu près aussi contagieux que la grippe, mais est devenu comparable à la varicelle – une personne contaminée par le variant Delta le transmettant à huit autres en moyenne – ce qui reste toujours en deçà de la rougeole.

De là se pose la question de l'utilité du passe sanitaire, si les personnes vaccinées ont autant de chances de transmettre le variant Delta – bientôt majoritaire – que les personnes non vaccinées.

avec AFP

Pfizer-BioNTech et Moderna en passe de gagner des milliards grâce aux doses de rappel du vaccin Covid-19

Dans les années à venir, Moderna et Pfizer-BioNTech pourraient récolter des milliards d'euros grâce aux doses de rappels contre le Covid-19. Selon les observateurs et les investisseurs, les revenus pourraient être comparables aux 6 milliards de dollars générés tous les ans avec les vaccins contre la grippe.

Selon Reuters, grâce aux accords couvrant les premières doses et les doses de rappel, Pfizer, son partenaire allemand BioNTech et Moderna se sont assurés ensemble de générer plus de 50 milliards d'euros grâce aux ventes de leurs vaccins contre le Covid-19 jusqu'en 2022.

Les observateurs cités par le média prévoient des revenus de plus de 5,6 milliards d'euros pour l'alliance Pfizer-BioNTech et 6,4 milliards d'euros pour Moderna, principalement grâce aux doses de rappel. À plus long terme, ces derniers pensent que le marché finira par se stabiliser autour de 4,2 milliards d'euros de revenus annuels, voire plus, à mesure que les concurrents entreront sur le marché.

Moderna n'a pas répondu dans l'immédiat à une demande de commentaires au sujet des prévisions de ventes des doses de

rappel, alors qu'un porte-parole de Pfizer a déclaré que la société était en mesure de fournir les prévisions de l'année 2021 uniquement, de 28,4 milliards d'euros pour le vaccin contre le Covid-19.

Lors d'une interview la semaine dernière, le président de Moderna, Stephen Hoge, a déclaré que ce qui allait stimuler le marché des ventes de vaccins contre le Covid-19 à l'avenir n'était pas clair, ajoutant qu'« *à un moment donné, ce marché deviendra plus traditionnel – nous regarderons quelles sont les populations à risque, quelle valeur nous créons, et quel est le nombre de produits qui servent cette valeur. Cela aura finalement un impact sur le prix.* »

Lors d'une conférence téléphonique sur les résultats du deuxième trimestre de la société, les dirigeants de Pfizer ont estimé qu'une troisième dose serait nécessaire 6 à 8 mois après la vaccination, puis à intervalles réguliers.

Une 3^e dose prévue à la rentrée en France
Les fabricants de vaccins ont déclaré que les preuves de la diminution des niveaux d'anticorps chez les personnes entièrement vaccinées après six mois, ainsi que l'augmentation des éclosions dans les régions

touchées par le variant Delta, justifiaient la nécessité des doses de rappels.

Cette déclaration intervient alors que, le 5 août, Emmanuel Macron a confirmé que des doses de rappel du vaccin contre le Covid-19 de Pfizer-BioNTech et Moderna seront autorisées pour certaines personnes vulnérables et immunodéprimées. « *Nous nous préparons à faire cette troisième dose pour les personnes qui sont les plus âgées et les plus fragiles, dans un premier temps. Et nous le ferons à partir de la rentrée* », a déclaré le président dans une vidéo publiée sur TikTok.

Le ministre de la Santé Olivier Véran a précisé le 12 août, qu'environ cinq millions de personnes seront concernées à la rentrée. Voici le public cible : les résidents des Ehpad et des USLD (unités de soins longue durée) ; les personnes de plus de 80 ans ; les personnes à très haut risque de forme grave de la maladie ; les personnes immunodéprimées.

La HAS (Haute Autorité de Santé) a pris acte de l'annonce par le président de la mise en place d'une campagne de rappel vaccinal chez les personnes ayant reçu une première dose prioritairement en janvier et février 2021. L'organisme estime néanmoins qu'il



Albert Bourla (D), directeur général de la société pharmaceutique Pfizer, attend de sonner la cloche de clôture à la Bourse de New York, le jeudi 17 janvier 2019 à New York.

n'y a pas lieu « *pour le moment de proposer une dose de rappel à l'ensemble de la population* ».

Cette déclaration intervient dans un contexte de recrudescence du variant

Delta du virus du PCC (Parti communiste chinois), l'agent pathogène responsable du Covid-19, majoritaire en France depuis le mois de juillet.

Par Tom Ozimek

Série Comment le spectre du communisme dirige le monde

Derrière l'environnementalisme, le communisme

Epoch Times publie, sous forme de série, un nouvel ouvrage, *Comment le spectre du communisme dirige le monde*, traduit du chinois et écrit par l'équipe éditoriale des Neuf Commentaires sur le Parti communiste.

Depuis la révolution industrielle, la société est de plus en plus consciente des graves dommages écologiques causés par la pollution. À commencer par l'Occident, ces dommages ont été partiellement compensés par l'adoption de lois et de règlements visant à protéger l'environnement. Dans les pays industrialisés, l'importance de la protection de l'environnement est universellement reconnue.

Ce qui est moins bien connu par contre, c'est la façon dont les discours environnementalistes dominant dans la société actuelle ont été façonnés et manipulés par le communisme. Bien que les raisons de la protection de l'environnement soient légitimes et que de nombreuses personnes aient un réel désir d'améliorer l'environnement et d'assurer la prospérité future de l'humanité, les éléments communistes se sont emparés d'une grande partie du mouvement environnemental pour faire avancer leurs propres ambitions politiques. L'infiltration de l'environnementalisme par le communisme est présent pratiquement depuis le début du mouvement environnemental.

La science de l'environnement est un domaine d'étude complexe, avec des recherches qui restent loin d'être concluantes sur des sujets tels que le changement climatique. Pourtant, sous l'influence de l'idéologie de gauche, de nombreux militants et organisations dites « vertes » ont simplifié et transformé la protection de l'environnement en une lutte hautement politisée, en employant souvent des méthodes extrêmes et des discours radicaux – parfois au point de susciter une quasi-féverre religieuse. Plutôt que de suivre les anciens enseignements de modération et de conservation, les écologistes radicaux de gauche évitent la moralité et la tradition dans leur croisade contre tout ce qu'ils considèrent comme « l'ennemi de l'environnement », de l'entreprise privée à la procréation. Mélangée à d'autres mouvements radicaux, la cause verte est désormais définie par une propagande trompeuse et des mesures politiques autoritaires, faisant de l'environnementalisme une sorte de « communisme light ».

Ce chapitre se concentre sur la façon dont l'environnementalisme en tant qu'idéologie est devenu une partie intégrante du communisme, et comment le mouvement environnemental a été détourné, manipulé et récupéré pour servir les objectifs du communisme.

1. Le communisme et le mouvement environnemental

Après l'effondrement de l'Union soviétique et du bloc communiste d'Europe de l'Est, les communistes ont continué à étendre leur influence dans les sociétés tant orientales qu'occidentales, tout en cherchant à établir un gouvernement mondial étroitement contrôlé.

Pour y parvenir, le communisme a dû créer ou utiliser un « ennemi » menaçant l'ensemble de l'humanité et effrayant le public du monde entier, pour que celui-ci lui remette à la fois la liberté individuelle et la souveraineté de l'État en échange de sa protection. Créer une panique mondiale face aux catastrophes écologiques et environnementales imminentes est une voie vers la réalisation de ses objectifs.

a. Les trois phases de l'environnementalisme

La formation et le développement du mouvement environnemental ont été inextricablement liés au communisme. Son développement peut être divisé en trois phases.

La première phase

La première phase a été une période de gestation théorique, qui débute à la publication en 1848 du *Manifeste du Parti communiste* de Karl Marx et Friedrich Engels, et se poursuit jusqu'à la première Journée de la Terre en 1970.

Marx et ses disciples ne considéraient pas l'environnement comme le point central de leur discours théorique, mais l'athéisme et le matérialisme marxistes étaient naturellement en accord avec la tendance principale du mouvement environnemental moderne. Marx a déclaré que le capitalisme est opposé à la nature (c'est-à-dire à l'environnement). Les marxistes ont inventé le terme écosystème et ont discrètement incorporé l'environnementalisme dans diverses questions d'intérêt public.

Dans la dernière décennie de cette phase, de 1960 à 1970, deux livres à succès – *Printemps silencieux* (1962) et *La bombe P* (1968) – ont amené l'environnementalisme dans l'arène publique. Le premier soulevait des préoccupations légitimes sur les dommages causés à l'environnement naturel par les pesticides chimiques, tandis que le second préconisait un contrôle immédiat et généralisé de la population, semant les graines des courants anti-humanité du mouvement environnemental d'influence communiste.

La deuxième phase

Au niveau global, la contre-culture des années 1960 a opéré presque comme un défilé militaire des éléments communistes en Occident. Ces éléments se sont emparés du devant de la scène en détournant les mouvements des droits civiques et pacifistes, puis se sont rapidement étendus à d'autres formes de luttes contre le « système », notamment le mouvement féministe, la révolution sexuelle et l'environnementalisme. C'est la cause profonde de la montée en puissance de l'idéologie et de l'agitation environnementales.

La première Journée de la Terre, en 1970, a marqué le début de la deuxième phase. Peu après, en 1972, les Nations unies ont tenu leur première conférence sur l'environnement humain, à Stockholm. Une batterie d'organisations et de groupes de surveillance se sont rapidement constitués. Aux États-Unis et en Europe, ces groupes ont fait pression sur les gouvernements en utilisant des manifestations, de la propagande et de l'activisme sous couvert de recherche scientifique.

La troisième phase

La troisième phase a commencé juste avant la fin de la guerre froide, alors que le communisme s'effondrait politiquement en Europe de l'Est. À cette époque, les communistes ont commencé à changer de vitesse en poussant le discours de « sauver le monde ».

En 1988, l'Organisation Météorologique Mondiale et le Programme des Nations unies pour l'environnement ont créé le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), et le concept de réchauffement climatique a commencé à faire son apparition dans la sphère politique. En 1990, quelques mois avant l'effondrement de l'Union soviétique, Moscou a accueilli une conférence internationale sur l'environnement. Dans un discours, le secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, a préconisé la mise en place d'un système international de surveillance de l'environnement et d'un pacte visant à protéger les « zones environnementales uniques ». Il a également exprimé son soutien aux programmes environnementaux des Nations Unies et à la tenue d'une conférence de suivi, qui a eu lieu ultérieurement en 1992 à Rio de Janeiro, au Brésil.

Une apparente majorité des environnementalistes occidentaux a accepté ces propositions et en est venue à considérer les changements climatiques globaux provoqués par



l'homme, comme la menace principale pour l'humanité. La propagande utilisant la protection de l'environnement comme excuse pour l'établissement de politiques oppressives s'est soudainement intensifiée, et les lois et réglementations environnementales ont rapidement proliféré.



La propagande utilisant la protection de l'environnement comme excuse pour l'établissement de politiques oppressives s'est soudainement intensifiée, et les lois et réglementations environnementales ont rapidement proliféré. »

En raison de la politisation des questions environnementales, la propagande et le battage médiatique ont pris le pas sur les décisions

politiques saines et sur la recherche scientifique, comme nous le verrons plus loin dans ce chapitre.

b. Les racines marxistes des mouvements environnementaux

La tradition orientale considère l'être humain comme l'esprit de toute matière et l'un des Trois Talents (ciel, terre et êtres humains), tandis que les religions occidentales enseignent que l'homme a été créé par Dieu à son image. Ainsi, la vie humaine est dotée d'une valeur, d'un but et d'une dignité particulière. La nature existe pour nourrir l'humanité, et les humains ont l'obligation de chérir et de prendre soin de leur environnement naturel.

Aux yeux des athées et des matérialistes, cependant, la vie humaine n'a pas cette qualité particulière. Engels a écrit dans un de ses essais : « La vie est le mode d'existence des corps protéiques. » Dans cette optique, la vie humaine n'est qu'une configuration de protéines, qui ne diffère pas de manière essentielle des animaux ou des plantes – il est donc logique que l'homme puisse être privé de sa liberté, et même de sa vie, pour la cause supposée de la protection de la nature.

Dans la mise à jour de son livre sur la chimie organique paru dans les années 1840, le chimiste allemand Justus von Liebig a critiqué les agriculteurs britanniques pour avoir utilisé du guano importé comme engrais. L'agriculture britannique avait bénéficié du fumier d'oiseaux, un engrais efficace, et le rendement des cultures avait considérablement augmenté. Au milieu du XIX^e siècle, les Britanniques disposaient de sources de nourriture abondantes et de qualité. Von Liebig a énuméré divers arguments

contre une dépendance excessive à l'égard des engrais importés, notamment l'impact de la collecte du guano sur les populations d'oiseaux des îles, ainsi que son caractère non durable à long terme. Il s'est également opposé à l'augmentation de l'espérance de vie et de la taille des familles de la population britannique bien nourrie, soutenant que plus de personnes signifie plus de dommages environnementaux.

Marx a soigneusement étudié l'œuvre de von Liebig lors de la rédaction de *Das Kapital* et a utilisé ses arguments pour attaquer le système capitaliste. Marx a vanté le travail de von Liebig pour avoir « développé, du point de vue des sciences naturelles, le côté négatif, c'est-à-dire destructeur, de l'agriculture moderne ».

Marx considérait tout effort visant à créer des richesses en utilisant les ressources naturelles comme un cercle vicieux, avec la conclusion qu'« une agriculture rationnelle est incompatible avec le système capitaliste ».

Après que Vladimir Lénine et son parti bolchevik ont organisé leur coup d'État en Russie en 1917, ils ont rapidement promulgué le décret sur la terre et le décret sur les forêts pour nationaliser la terre, les forêts, l'eau, les ressources minérales, animales et végétales, et empêcher le public de les utiliser sans autorisation.

Retrouvez la série éditoriale :



THE EPOCH TIMES

VÉRITÉ ET TRADITION

REJETEZ LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Le PCC a bloqué toutes les informations sur le virus de Wuhan et emprisonné les Chinois qui en parlaient. Il a volontairement menti à l'Occident. Depuis, plus d'1 million de personnes sont mortes.

Nous ne pouvons plus être des victimes passives de cette dictature. Vous et votre famille, tenez-vous vraiment informés.

Signez la pétition dès aujourd'hui : Rejectccp.org/fr



Foi et liberté : le récit d'un danseur de Shen Yun qui a fui la Chine

La vie de Zhao Jiheng a basculé alors qu'il n'avait que 8 ans. « *Un jour, je suis rentré chez moi et mes parents avaient disparu* », raconte Jiheng. Ses parents, comme des dizaines de millions d'autres personnes en Chine, avaient été pris pour cible par le Parti communiste chinois (PCC) en raison de leur croyance religieuse. Du jour au lendemain en 1999, les quelque 70 à 100 millions de pratiquants du Falun Gong, également connu sous le nom de Falun Dafa, devenaient des « ennemis de l'État », du fait qu'ils suivaient les principes d'« Authenticité, Bienveillance, Tolérance » et pratiquaient la méditation.

Le père de Jiheng a été torturé, il a passé de nombreuses années à fuir. Sa mère a souvent été arrêtée illégalement et détenue de manière aléatoire pour des périodes plus ou moins longues. Ainsi, Jiheng pouvait rentrer de l'école et trouver la porte fermée à clef, comprenant que la police venait de l'emmener à nouveau. Sa vie familiale a été saccagée. Il allait parfois chez sa grand-mère handicapée et, à d'autres moments, chez un parent qui pouvait l'accueillir.

À l'âge de 8 ans, il se demandait : « *Pourquoi ma mère est-elle partie ? Pourquoi mon père est-il parti ?* »

« *Ils ne me l'ont pas dit parce que j'étais trop jeune et que je ne pouvais pas comprendre* », explique-t-il. « *Mais lentement, j'ai commencé à comprendre et j'ai su qu'ils avaient été ciblés par l'État parce qu'ils avaient défendu la vérité en osant dire que le Falun Dafa est bon.* »

Ceux qui ne sont pas familiers avec les sociétés communistes trouvent peut-être cette histoire incompréhensible ou étonnante. Comment un gouvernement peut-il retourner tout un peuple en un instant contre un groupe particulier d'honnêtes gens ?

Tandis que la société se faisait endoctriner et répétait les calomnies du PCC à l'encontre du Falun Dafa, Jiheng devenait victime de brimades et d'abus à l'école et voyait la police venir chez lui de temps à autre pour saccager sa maison. Lorsque sa mère pouvait être présente auprès de lui et se trouvait chez eux, la police venait à sa rencontre dans l'espoir de le manipuler, de lui faire valoir que sa mère était vraiment cruelle, égoïste, indigne, etc. en ne renonçant pas à sa pratique spirituelle pour lui.

Le PCC a mobilisé tout l'appareil d'État pour ruiner la réputation, la vie et les moyens de subsistance de ces personnes qui ont suivi leurs croyances, espérant éradiquer le Falun Gong en quelques années. Mais la vérité et la bonté du cœur humain ont résisté.

Une deuxième chance

Vous ne le croiriez pas en le voyant aujourd'hui, mais Jiheng tombait souvent malade quand il était enfant. Il souffrait régulièrement de crises et d'évanouissements qui le menaient directement aux



Zhao Jiheng est un danseur de la compagnie Shen Yun Performing Arts.

urgences. À l'hôpital, les médecins déconcertés allèrent jusqu'à suggérer la lobotomie. La médecine moderne n'apportant aucune solution raisonnable, la mère de Jiheng se tourna vers la médecine traditionnelle chinoise, tout aussi impuissante.

C'est en commençant à pratiquer le Falun Gong, que Jiheng s'est miraculeusement senti mieux. Cette pratique spirituelle comprend cinq exercices de méditation et implique qu'il faille suivre les trois principes d'« Authenticité, Bienveillance, Tolérance ». Présentée au public chinois au début des années 1990, elle s'est répandue comme une traînée de poudre à travers la Chine. Outre l'orientation spirituelle qu'elle apporte, les bienfaits sur la santé mentale et physique sont nombreux et Jiheng est de ceux qui sont prêts à témoigner que ses troubles de longue date ont pour ainsi dire disparu. À l'époque où il pouvait à tout moment s'évanouir et tomber la tête la première, la vie n'était pas si simple. Aujourd'hui Jiheng admet volontiers que « *le Falun Gong lui a donné une seconde chance dans la vie.* »

Lorsque ses parents se sont mis à pratiquer, il les a suivis, parce que les trois principes de base de la pratique enseignaient à l'évidence comment devenir une bonne personne. La persécution soudaine des pratiquants de Falun Dafa n'en a été que plus déroutante et déchirante. Il n'est pas rare qu'en Chine, les gens connaissent quelqu'un qui a pratiqué le Falun Dafa et qui a finalement été tué par le PCC,



Le PCC souhaite que les gens soient matérialistes et exclusivement tournés sur eux-mêmes. »

explique Jiheng. Onze des amis de sa mère sont morts ainsi.

« *Le PCC est un régime athée et sa devise est de lutter contre le ciel, de lutter contre la terre et de lutter contre son prochain* », déclare Jiheng. Depuis ses origines, le PCC essaye d'éradiquer la religion et la spiritualité. « *Le PCC souhaite que les gens soient matérialistes et exclusivement tournés sur eux-mêmes. En conséquence, dans la Chine d'aujourd'hui, la moralité est au plus bas* », poursuit-il.

En raison de leur croyance, les membres de la famille de Jiheng ont été mis sur liste noire et n'ont jamais pu obtenir de passeport. Mais en 2007, alors qu'il avait 16 ans, une opportunité de quitter le pays s'est présentée et sa famille s'est jointe à un groupe de personnes qui tentaient de fuir vers la Thaïlande.

« *Je savais que ce serait dangereux, mais je n'avais pas imaginé ce que ce serait* », se souvient Jiheng. En pleine

nuit, des dizaines de personnes allaient s'entasser à l'arrière d'un camion, couchées à plat sous un chargement, pour être déposées au milieu de nulle part en attendant qu'un autre véhicule vienne les chercher. Mais, tandis qu'il attendait là, dans le noir, en pleine nature, pour une durée indéterminée, sans savoir s'il allait se heurter à la police ou aux contrebandiers, il sentait que le risque en valait la chandelle, parce qu'une vie sans avoir le droit de suivre ses convictions spirituelles n'était en aucun cas une vie.

Une mission

En Thaïlande, Jiheng s'est souvent rendu sur des sites touristiques, les mains chargées de flyers contenant des informations sur le Falun Dafa. Ici, il pouvait sans crainte expliquer aux touristes chinois qui venaient du continent la vérité sur la persécution en cours. Il voulait qu'ils sachent que « *le Falun Dafa est bon* », dit-il, et chaque personne qui se montrait un tant soit peu compréhensive lui redonnait espoir.

C'est en Thaïlande que Jiheng a vu pour la première fois Shen Yun Performing Arts, la première compagnie de danse classique chinoise au monde. La compagnie allait alors exécuter une performance lors d'un programme spécial de danse classique chinoise pour le Nouvel An, une chorégraphie représentant un épisode des temps modernes en Chine.

Imaginez les émotions que Jiheng a ressenties lorsqu'il a vu se déployer sur scène une histoire en tout point semblable à la

sienne. Une histoire dans laquelle une famille qui croyait en la vérité, la bonté, la tolérance, était dévastée par le PCC et où un enfant se voyait séparé de ses parents. Profondément ému qu'on puisse utiliser l'art pour sensibiliser le monde à cette persécution brutale, il voulait désormais en faire autant.

Basé à New York, Shen Yun est constitué de nombreux artistes dont l'histoire est similaire à celle de Jiheng. Ils ont quitté la Chine pour avoir le droit de pratiquer librement leur croyance et d'exprimer leurs convictions à travers l'art et dans la vie au quotidien. La mission de Shen Yun n'est pas politique, il s'agit de restaurer la culture traditionnelle. Les danses et les histoires présentées sur scène illustrent la culture authentique de la Chine, ces âges où l'on croyait en une civilisation d'inspiration divine, où la société fonctionnait dans le respect de l'harmonie entre le ciel, la terre et l'humanité.



Nous présentons quelque chose de lumineux rempli d'espoir. »

« *De la musique aux mouvements jusqu'aux styles de danses, en passant par les décors, la coordina-*

tion, les couleurs et les costumes, la production est ancrée dans l'esthétique de la culture traditionnelle », explique Jiheng. « *Nous présentons quelque chose de lumineux rempli d'espoir.* »

Aujourd'hui, Jiheng est l'un des danseurs des sept compagnies de Shen Yun qui se produisent dans le monde entier, sauf en Chine, où Shen Yun et le Falun Dafa sont toujours interdits.

Jiheng a joué le rôle d'un policier dans l'une des danses qui traite de la persécution des pratiquants de Falun Dafa en Chine. Il fut un temps où il détestait la police et les agents du PCC qui avaient ruiné sa famille. Mais les principes de vérité, de bienveillance et de tolérance, ainsi que sa rencontre avec Shen Yun, ont transformé cette haine en quelque chose d'autre, quelque chose qui va au-delà du pardon.

Selon Jiheng, ces policiers qui ont essayé de l'opposer à sa mère, qui ont saccagé sa maison, volé l'argent qu'il avait mis tant de temps à économiser, harcelé sa famille alors qu'il était en vacances... ces policiers eux-mêmes sont abusés, perdus dans la propagande du PCC et ne font que suivre des ordres, sans connaître la vérité.

« *Les spectateurs quittent nos spectacles le cœur léger et rempli de joie, parce que cette culture d'inspiration divine montre quelque chose de droit rempli de beauté.* » conclut-il.

Par Catherine Yang

Pour en savoir plus : ShenYunPerformingArts.org

À nos chères futures générations : « Pourquoi faire ce qui est juste ? »

Chers lecteurs, avec *À nos chères futures générations*, nous vous donnons la parole, afin que vous puissiez partager avec les jeunes générations les valeurs que la vie vous a transmises. Nous avons la conviction que la diffusion de cette sagesse s'étiole peu à peu alors qu'il s'agit d'une base indispensable pour nos jeunes qui doivent construire leur avenir.

« Il ne faut jamais sous-estimer ce dont on est capable »

J'ai appris beaucoup de choses au cours de mes 70 ans sur terre, au cours des 50 dernières années surtout. Il est important pour les jeunes générations d'apprendre le succès, l'échec et l'histoire de ceux qui les ont précédés. Je vais vous faire part des plus importantes leçons que j'ai retenues, elles m'ont permis de mener une vie paisible et prospère.

L'une des leçons les plus importantes a probablement été de prendre conscience que la vie n'offre pas les mêmes chances pour tous. Il faut l'accepter sans rejeter la faute sur les autres. Il y aura toujours quelqu'un de plus intelligent, de plus riche, de plus athlétique et de plus beau que nous. Mais cela ne doit surtout pas nous décourager à tout faire pour devenir la meilleure version de nous-mêmes.

Personne ne nous doit rien. Il faut se fixer des objectifs sans jamais y renoncer. Quand j'étais jeune tout allait contre moi : mes parents étaient des adolescents et manquaient cruellement d'argent. Lorsque j'avais 7 ans, nous partagions une chambre dans un duplex, sans climatisation ni télévision. Mon père avait des démêlés avec la justice et nous avons dû quitter la ville. Un an plus tard, les deux étaient en prison. Ma sœur et moi avons atterri dans un orphelinat jusqu'à ce que nos grands-parents nous récupèrent. Sans véritable figure paternelle pour m'orienter, j'ai dérivé. Bien



que je n'étais pas brillant au lycée, j'ai réussi à obtenir un diplôme. Je n'ai jamais blâmé personne pour ces débuts difficiles. La vie allait alors m'enseigner une nouvelle leçon.

Prendre le contrôle de sa vie. À l'âge de 19 ans, j'ai pris la décision de m'engager dans l'armée. Grâce à quoi, pour la première fois, j'allais avoir une véritable figure paternelle dans ma vie. Mes instructeurs m'ont transmis de nombreux principes que j'aurais dû apprendre durant l'adolescence : respecter ses aînés, nettoyer derrière soi, faire son lit tous les jours et être fier de soi. Grâce à eux, j'ai acquis des compétences dont j'ignorais l'existence. J'ai appris à m'entendre avec les autres, quelles que soient leurs origines et leurs religions. J'ai compris, à ma grande surprise, que j'étais plus athlétique que je ne le soupçonnais et que j'étais bon au tir. Tout cela m'a donné une certaine

confiance en moi, ce que je n'avais jamais ressenti auparavant.

C'est sur un parcours d'obstacles par une journée d'été que j'ai appris l'une des leçons les plus importantes de ma vie, une leçon qui me sert toujours. Quotidiennement, deux fois par jour, nous avions un entraînement physique. Il y avait une corde de six mètres que nous devions grimper. À chaque fois, en utilisant seulement mes bras, je ne parvenais qu'à la moitié. Un jour, alors que j'étais sur le point de lâcher la corde, l'instructeur a dit : « Enroule ta jambe autour de la corde et tiens-toi debout dessus, utilise ton autre jambe pour monter jusqu'en haut. » À mon grand étonnement, j'y suis parvenu sans effort. Ce que j'ai appris, c'est qu'on peut accomplir bien plus que ce qu'on imagine, il suffit de trouver comment. C'est une leçon que j'ai souvent répétée aux jeunes au fil des années. Il ne faut

jamais sous-estimer ce dont on est capable.

Une autre leçon que j'ai apprise sur la réussite dans la vie s'est produite au début de ma carrière dans l'armée. J'étais caporal suppléant à l'époque. Les caporaux sont connus pour faire régulièrement des choses stupides. À une occasion, je me suis fait prendre. On m'a envoyé chez le sergent-major et, alors que je me tenais devant lui en attendant ma punition, il m'a demandé : « Qu'as-tu fait ? » J'ai dit la vérité et j'ai admis ce que j'avais fait. Le sergent-major connaissait déjà la vérité – il attendait simplement de voir si je lui donnerais une de ces nombreuses excuses boiteuses qu'il connaissait si bien après 20 ans de carrière. Depuis ce jour, il m'a toujours tenu en respect parce que je lui avais dit la vérité. De mon côté j'ai appris une leçon très précieuse : dites toujours la vérité et assumez la responsabi-

lité de vos actes. Vous aurez de l'amour-propre et les autres vous respecteront.

- Jim Bailey
(morceaux choisis)

« Pourquoi faire ce qui est bien ? »

Un jour, en parlant à ma petite-fille, je lui ai posé une question simple. « Pourquoi dois-tu faire ce qui est bien ? » Elle a donné plusieurs raisons : pour ne pas avoir d'ennuis, avoir des récompenses, faire plaisir aux adultes, etc.

Je lui ai dit que c'étaient toutes de bonnes raisons, mais que la seule raison pour laquelle une personne doit vraiment faire ce qui est bien, c'est parce que c'est ce qu'il faut faire. Ce n'est pas plus compliqué que cela. J'ai ensuite expliqué qu'en grandissant, elle avait appris ce qu'était Dieu, le bien, le mal, et que cela lui avait donné une conscience,



Il est important pour les jeunes générations d'apprendre le succès, l'échec et l'histoire de ceux qui les ont précédés. »

une conscience qui serait toujours présente, qui lui permettrait de ne plus se mentir à elle-même et d'être cohérente, de sorte qu'elle se sentirait instinctivement mal à l'intérieur quand elle s'apprêterait à faire quelque chose de nuisible, bien que personne ne la voit.

À l'inverse, lorsqu'elle fait ce qu'il faut, elle sent instinctivement que c'est bien, elle se sent satisfaite de ses décisions, elle n'a pas besoin de la gratification des autres et elle s'apprécie soi-même. En réalité, le meilleur moyen de renforcer son estime de soi est de faire ce qu'il faut quand personne ne nous voit ! Aujourd'hui, lorsque je lui demande pourquoi elle fait ce qui est juste, elle répond en souriant que c'est ce qu'il faut faire. Et à voir comment elle a grandi et mûri, je crois qu'elle pense ce qu'elle dit.

- George A. Rivera

Quels conseils aimeriez-vous donner aux jeunes générations ? Envoyez-nous votre expérience et les valeurs que vous avez apprises, ainsi que votre nom et vos coordonnées à redaction@epochtimes.fr ou par courrier à : Epoch Times, À nos chères futures générations, 83 rue du Château des rentiers, 75013 Paris.

TIANTI CENTER FRANCE

Une librairie pas comme les autres !

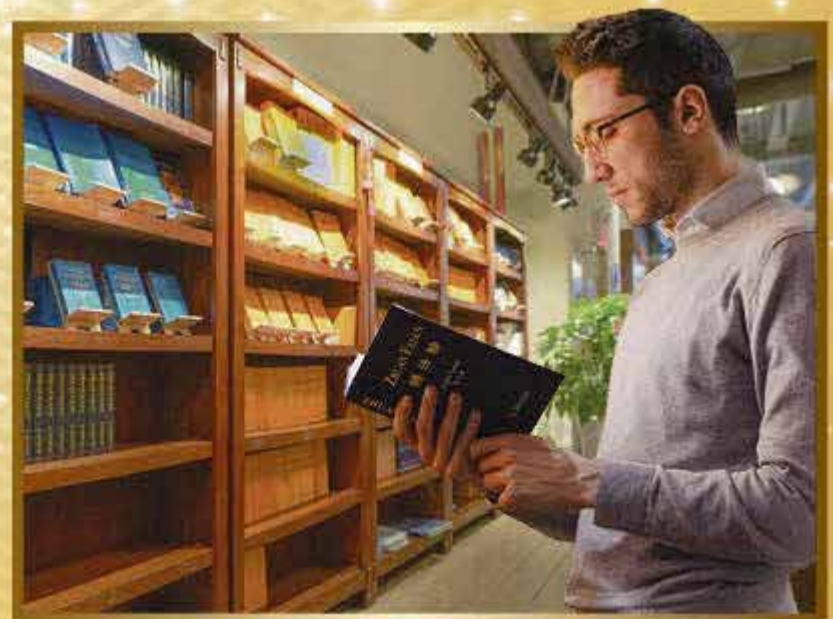


Le Falun Dafa est une méthode de cultivation et pratique de tradition bouddhique. Il vous permet d'élever votre niveau spirituel, d'améliorer votre santé physique et mentale.

Pour découvrir cette pratique, poussez les portes de la librairie Tianti Center France, vous y trouverez tous les livres et des produits multimédia concernant le Falun Dafa.

La librairie vous propose également un enseignement gratuit des exercices.

Adresse: 179 Boulevard de Stalingrad 94200 Ivry-sur-Seine | Tel: 07 82 47 05 64



DANS UN MONDE DE CENSURE, VOTRE ARME, C'EST LA VÉRITÉ



FAITES PASSER

NOUS VIVONS À UNE ÉPOQUE où les actions peuvent aider la vérité à se faire entendre et à voyager plus loin. Votre édition imprimée d'Epoch Times défie la censure des médias sociaux et les objectifs inavoués des médias grand public. Nous y présentons une vue d'ensemble là où certains essaient de manipuler ce que vous devez voir, penser et croire. Partagez votre édition d'Epoch Times. Après l'avoir lue, donnez-la à un ami ou à un proche, laissez-la à la bibliothèque, dans une salle d'attente, déposez-la sur le palier d'un voisin. Chaque petit geste compte car les informations imprimées ne peuvent pas être censurées et vos actions ne peuvent pas être ignorées.

PARTAGEZ VOTRE JOURNAL EPOCH TIMES

THE EPOCH TIMES

==== Vérité et Tradition ====

NTD

AUTHENTICITÉ, INTÉGRITÉ, ESPOIR



13h-14h
20h-21h



548

free

799



802



921



youtube.com/c/NTDFrench



facebook.com/ntdfrancais



ntdtv.fr/youmaker

NTDTV.FR

contact.fr@ntdtv.com

NTD s'engage à vous apporter des informations fiables et non censurées.